

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 90 (1963)
Heft: 6

Artikel: Billet de Ronceval : Jules et la Joconde !...
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-233267>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Jules et la Joconde!...

Au bout de sa table, Jules feuilletait un journal ; brusquement, il a fixé une image et, sans piper mot, il s'est croché sur place, comme une statue. On s'est penché sur son épaule. On a vu la cause de sa stupeur : c'était la Joconde, souriant dans son cadre d'exposition, à New York, ou par là-bas ! Voilà à quoi en peut venir un Vaudois bien équilibré, un qui vote droit, pense juste, sachant lever son verre à la santé de toutes les bonnes causes.

Son comportement — comme dit le docteur ! — nous inquiétait : on a voulu savoir tout, par le menu. Il a dit :

— Si ce n'était pas la vraie ? Imaginez que ce soit une copie qui ait été retrouvée, il y a une brassée d'années, quand celle de Paris avait été volée ?

Comme on fait en face de grands problèmes, on s'est regardés, reregardés, on a branlé la tête... et on a entendu un de ces silences !

Sans le greffier, on n'en sortait pas.

— Mon pauvre Jules, qu'il a dit, qu'est-ce que tu as à te mêler avec leur Joconde ? A ton âge, tu dois être pourvu. Sinon, c'est trop tard ! Laisse cette créature où elle est, vraie ou pas. Ta Joconde, c'était une Bardot des temps passés, une de ces personnes toujours prêtes à tout

faire et à tout montrer. Un de ces mauvais exemples de tous les temps, qui font dire aux créatures faibles : « A quoi cela sert-il d'être pauvre et honnête ? » et qui, tant d'années après, ont encore leur portrait affiché partout, pour que les badauds s'écrasent devant, pour juger de leur force de frappe. Allons, ami Jules, rentre en toi-même et, que l'image soit vraie ou fausse, cette espèce n'est pas de ton monde, n'est plus de ce monde. Et, surtout, parce qu'il y a chez nous des femmes de sorte, bien pourvues de tête et de jugement, qui savent soigner bêtes et gens, qui mériteraient mille fois d'avoir leur bonne façon photographiée en gros plan et donnée en exemple à ces certains qui ne rêvent que d'en montrer le plus... Il est beau, leur portrait !

Le greffier s'est tu. On l'aurait applaudi, ma foi ! Au fond, c'est vrai, cette Joconde, qu'est-ce qu'elle peut bien apporter de bon à Ronceval ? Faut-il que le monde soit malade pour s'inquiéter de cette vedette à Léonard, alors qu'on ne regarde guère ces mamans de chez nous, toutes pétries de vertus et de forces, de savoir-faire, et de tout ce qui fait une femme de sorte. Et, au moins, leur sourire n'est pas un attrape-nigauds...

St-Urbain.